

FESTIVAL ■ Le coup d'envoi des « Arts dans la rue » sera donné mercredi, le public en a déjà eu un avant-goût

Les arts vont investir les rues de la ville

Danses, théâtre, musique, les Arts investissent les rues d'Aubusson dès mercredi, dans le cadre d'un festival désormais installé dans le paysage culturel.

Place Tabard, vendredi soir, avait lieu l'inauguration du festival « Les arts dans la rue » qui débute mercredi 14 juillet. Cette place de la ville - comme un amphithéâtre miniature - possède une architecture particulière. Sol en petits pavés ainsi qu'un muret arrondi pour s'asseoir, escalier qui surplombe et dont, d'un premier abord, on ne voit pas l'usage, arche, vestige d'un porche ancien qui ne mène nulle part. Et bien que tout croule sous la pierre, il se dégage de l'ensemble une impression de décor d'opérette, façon espagnole des années 50.

De l'Espagne, il en était aussi question mais d'une autre manière, dans une petite forme chorégraphique proposée par Camille Reverdiou et Julie Sapy. *Sueño* (rêve), parfaitement adaptée à ce lieu très théâtralisé. Mêlant flamenco et danse moderne, les interprètes chorégraphes ont joué sur le contraste et la friction de ces deux matières, dans ces formes très codées, pour « garder la distance » et donner une chorégraphie « pleine d'humour et d'ironie ». Parfois jusqu'à l'autodérision, qu'elles revendiquent. « On a voulu lâcher l'austérité » ; interpellant partenaires et specta-



DÉRISION. *Sueño* (rêve), chorégraphiées et dansées par Julie Sapy au centre, et Camille Reverdiou. Les chaussures abandonnées rappellent le projet, jouer sur le contraste et la friction du flamenco et de la danse contemporaine.

teurs du regard, comme pour constater leur savoir-faire, exagérant des gestuelles qui provoquent le rire ou mimant jusqu'à la grimace, émotions et sentiments. Mais toujours à bon escient dans une danse pleinement maîtrisée.

En ouverture de la soirée, après que Nicole Dechezleprêtre, adjointe à la culture, a déclaré ouvert le festival, Gérard Bono, directeur, relevait l'accompagnement de la Scène nationale et de la Pépinière - lieu dédié à la résidence d'artistes - pour le montage du spectacle *Sueño*. Jean-Paul Mosnier, sous-préfet prolongeait son intervention sur le même thème, notant l'importance de celle-ci, la qualité de sa programmation et l'imprégnation culturelle qu'elle

distille sur tout le territoire sud creusois. Michelle Anton au nom de Faire et Défaire, organisateur du festival, résumait les points forts du programme à venir.

Mercredi après-midi. Chasse au trésor, course d'orientation et de rapidité dans la ville, pour les familles. ORNI cup, course d'objets roulants sans moteur, ouverte à tous.

Judi. Les visites du professeur Poupon : le professeur Poupon collectionneur est un aventurier. Après ses nombreux voyages dans des contrées lointaines, comme en Écosse Équatoriale, ou encore dans les steppes de la Zizanie Centrale, il ramène dans ses malles de véritables spécimens en pleine mutation. 5 visites, avec réservation

obligatoire, à l'Office de tourisme.

Noun : spectacle sur la genèse destiné aux jeunes enfants de 1 à 6-8 ans. L'imaginaire des enfants est sollicité à travers un voyage dans les sens et les sons.

Domi & Claude : 4 numéros sont proposés, dont la *Cale Humaine* aussi appelée *L'Homme Purée*, une tonne de caravane sur la poitrine d'un seul homme. *Les Oiseaux de la Mort*, du véritable lanceur de couteaux sur cible évanouissante.

Mangué : il chante en wolof, en mandingue, en sérère, dans ces dialectes qui font la diversité foisonnante de l'Afrique, dont il évoque la vie, le quotidien et les espérances.

Vendredi. Les Romains : Michel Ricardo, Michel et Romano par-

tent pour Las Vegas avec leur caravane et tombent en panne quelques kilomètres plus loin... les badauds s'attroupent et le spectacle commence.

Magic show avec Stéphane Arnou : voyage au cœur de la magie. Anaïs Kaël, ma caravane en concert. La demoiselle joue des mots et de nous, à la manière dont elle chante et joue de son piano, avec violence, sensualité et tendresse.

Tous ces spectacles et d'autres sont à retrouver partout dans la ville. ■

Daniël Petitbon

DEUX DANSEUSES

Formées au conservatoire de danse de Montpeller, Julie Sapy et Camille Reverdiou, en instance de faire naître leur compagnie de danse « Les herbes folles », racontent leurs projets : « D'abord continuer à diffuser *Sueño* ! Maintenant que l'on a plus d'assurance en Flamenco on pense développer d'autres idées avec cette matière chorégraphique. On aime tellement cela ! On souhaite aussi continuer notre collaboration avec des musiciens, aujourd'hui avec un pianiste, dernièrement avec un saxophoniste qui accompagnait notre duo sur scène ».

